

LEUR HISTOIRE

Aux premiers temps de l'humanité, les hommes se couvraient de peaux de bêtes. Avec l'essor de l'agriculture, l'utilisation des fibres naturelles (lin, coton, laine) et les techniques du filage et du tissage se sont développées. **On distingue les fibres d'origine animale** (cuir, laine, soie, etc.), **et celles d'origine végétale** (coton, lin, chanvre, fibre de coco, etc.). Les premières fibres synthétiques apparaissent à la fin du XIX^e siècle. Le polyamide, plus connu sous le nom commercial de Nylon, est inventé en 1920. Il existe aujourd'hui des milliers de fibres synthétiques issues de la pétrochimie, que l'on regroupe en trois grandes familles :

- ▲ les polyamides¹
- ▲ les polyester²
- ▲ et les polyacryls³

TEXTILES ! 



DES EFFORTS, QUELS EFFETS?

On estime que chaque suisse achète annuellement environ 18 kg de textiles dont 10 kg de vêtements. De ce total, environ 7 kg par habitant sont éliminés avec les ordures ménagères, alors que la récupération au travers des collectes se situe autour de 6 kg par habitant et que 1-2 kg arrivent par d'autres voies dans les magasins de seconde main et les marchés aux puces. Quelques 4-6 kg de textiles restent entreposés dans nos armoires.

Leur polyvalence et leurs caractéristiques techniques leur permettent de s'imposer partout. On peut les teinter dans la masse, les filer en continu, leur donner toutes sortes d'aspects de surface, les vriller (stretch), etc. Plus de la moitié des fibres produites dans le monde sont aujourd'hui synthétiques, le coton venant en deuxième position. A elles deux, ces fibres représentent plus de 90% du marché mondial.

BON À SAVOIR

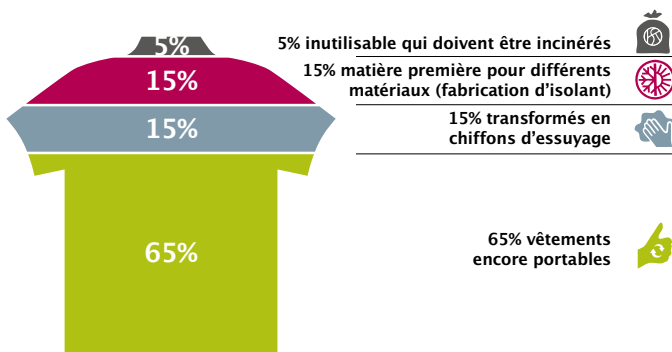
Le coût élevé des opérations de tri est un obstacle à la rentabilisation du recyclage des textiles, pour laquelle il faut pouvoir traiter de grandes quantités de matière. 80% des articles collectés en Suisse sont donc vendus directement à l'étranger où ils sont traités. L'augmentation actuelle de la quantité de textiles synthétiques, qui sont souvent composites, complique considérablement le recyclage. L'arrivée croissante sur le marché de vêtements à très bas prix est également défavorable au recyclage et concurrence la vente de seconde main.



RÉUTILISATION ET RECYCLAGE DES TEXTILES

Dès le Moyen Âge, les textiles sont collectés par les chiffonniers pour être recyclés dans la fabrication de papier. Aujourd'hui, les chiffons entrent encore dans la composition de certains papiers de qualité, comme les billets de banque.

En Suisse, comme dans de nombreux pays industrialisés, beaucoup d'organismes d'utilité publique collectent les textiles usagés des ménages par le biais de conteneurs. Le tri se fait toujours de façon manuelle car une reconnaissance mécanique des types de fibres et des couleurs est encore impossible à des conditions économiquement rentables. Les textiles qui se recyclent le mieux sont ceux en coton, laine ou polyester purs. En Suisse, environ 65% des vêtements usagés collectés sont encore portables. Ils sont en grande partie vendus à l'étranger, notamment en Europe de l'Est, en Russie, en Afrique et au Moyen-Orient.



INDÉSIRABLES

Ce qui n'est pas collecté:

- ▲ les chutes de tissu
- ▲ les matelas, rembourrages, tapis et matériaux d'isolation
- ▲ les chaussures de ski, les patins à glace, les patins à roulettes, les bottes en caoutchouc et les chaussures dépareillées

Ce qui est collecté:

- ▲ tous types de vêtements, y compris les vêtements en cuir, les fourrures, les ceintures, les sacs et les sous-vêtements
 - ▲ les duvets et oreillers
 - ▲ les animaux en peluche
 - ▲ les chaussures propres et encore portables (attachées par paires)
 - ▲ le linge de table, les draps et le linge de maison

QUEL FINANCEMENT ?

Aucune taxe n'est prévue pour le recyclage des textiles, mais ceux-ci sont repris gratuitement, car le produit de la vente permet de financer la collecte et laisse même un bénéfice qui est, en partie, redistribué pour des projets sociaux.

IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

De grandes quantités d'énergie, d'eau, de produits chimiques et de pétrole sont nécessaires à la production de vêtements. **La culture du coton, en particulier, nécessite beaucoup d'eau et de nombreux pesticides** (sauf pour le coton bio). Si les consommateurs achetaient moins de vêtements neufs qu'ils ne portent qu'une seule saison, cela permettrait de réduire considérablement la pollution environnementale. De plus, les vêtements de sport imperméables de grandes marques contiennent des polluants nocifs (PFC) pour la santé et l'environnement.

BON À SAVOIR

Il faut 16'000 à 20'000 litres d'eau pour fabriquer une tonne de coton et 2'700 litres d'eau pour fabriquer un t-shirt.

ENTRETIEN DES VÊTEMENTS

Une analyse du cycle de vie sur les vêtements de diverses fibres (coton, polyester, laine, viscose) a montré que la phase d'utilisation représente 38% de l'impact environnemental d'un vêtement. L'utilisation des vêtements concerne la manière dont ils sont entretenus. Le lavage en machine à haute température, le séchage et le repassage consomment beaucoup d'énergie. Malgré l'interdiction d'utiliser des phosphates, les lessives restent un facteur de pollution pour les eaux.



CONSUM'ACTEUR

La production de textiles consomme de l'énergie, de l'eau et des produits chimiques.

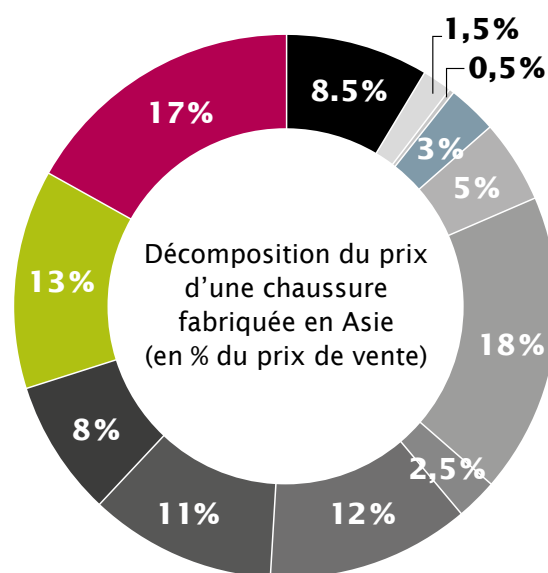
- ▲ Achetez seulement si vous en avez besoin.
- ▲ Choisissez des habits que vous voudrez porter longtemps.
- ▲ Faites réparer habits et chaussures, ce qui permettra de prolonger leur durée de vie.
- ▲ Préférez des marques portant un label de qualité environnemental ou social, qui garantit une production respectueuse de l'environnement et limitant les produits toxiques, ainsi que des conditions de travail socialement équitables.



- ▲ Pensez aussi à vous procurer vos habits dans les magasins de seconde main.
- ▲ Séchez vos habits en plein air et évitez de les repasser.

VICTIMES DE LA MODE ?

60 millions de personnes travaillent dans les industries textile et vestimentaire ainsi que dans la fabrication de chaussures. Certains travaillent jusqu'à 80 heures par semaine et ne gagnent même pas un salaire vital leur permettant de subvenir à leurs besoins de base. De plus, ils sont exposés à des produits chimiques et leur sécurité physique n'est pas garantie. Mais qui gagne de l'argent alors ?



Source: Clean Clothes Campaign

- Coût du matériel
- Coût de production
- Coût de la main d'oeuvre (atelier de production)
- Bénéfice du sous-traitant
- Coût du transport et taxes
- Coût salarial du distributeur
- Coût de la publicité du distributeur
- Coût de stockage chez le distributeur
- Coût pour la Recherche et le Développement
- Coût de promotion du produit (supporté par la marque)
- Bénéfice tiré de la vente du produit (pour la marque)
- TVA (la TVA française s'élève à 19.6%)

LEXIQUE

Les polyamides, les polyesters et les polyacryls sont des polymères. Ils sont produits par le mélange de produits chimiques issus généralement du pétrole, du gaz, du charbon ou du recyclage des plastiques.

¹ Polyamide

La palette d'utilisation du polyamide (nylon) est très vaste: sous forme de fibre, on le trouve dans les cordages et filets, les tapis, les collants, les vêtements de sport et de natation. Sous sa forme amorphe (solide), il est moulé pour fabriquer des pièces de machinerie, en remplacement des métaux.

² Polyester

Connu sous différents noms comme le Tergal® et le Dacron®, c'est le type de fibre artificielle le plus utilisé dans le monde, car il se prête particulièrement bien aux mélanges avec les fibres naturelles, telles que le coton.

³ Polyacryl ou acrylique

Elle est donc souvent mélangée aux fibres naturelles (coton ou laine) pour produire des textiles d'entretien facile.